

# Dangers du créationnisme

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_dangers\\_du\\_cr%C3%A9ationnisme\\_dans\\_l%27%C3%A9ducation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_dangers_du_cr%C3%A9ationnisme_dans_l%27%C3%A9ducation)

## Les dangers du créationnisme dans l'éducation. 2006

Proposition de recommandation présentée par M McIntosh et plusieurs de ses collègues

1. Faisant valoir le rôle normatif du Conseil de l'Europe et consciente de sa propre responsabilité dans la réévaluation des fondements de nos sociétés, l'Assemblée reconnaît que la science fait partie de ces fondements.
2. Depuis des milliers d'années, les connaissances scientifiques progressent grâce à une démarche d'investigation rationnelle. Elles ont d'abord bénéficié de l'apport des anciennes civilisations, partout dans le monde. Puis la science moderne, née en Europe avec la révolution scientifique des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, a continué de se développer pendant la période des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'à nos jours. Il est rare que les nouvelles théories soient aisément acceptées par l'ordre établi, comme on l'a vu avec les travaux de Lamarck et de Darwin sur l'évolution au XIX<sup>e</sup> siècle.
3. Quoi qu'il en soit, on observe depuis quelques années des tentatives pour concilier la version biblique de la création avec la science moderne et bannir la théorie de l'évolution. Les « créationnistes » prétendent que l'explication scientifique de l'univers résiderait dans le « dessein intelligent » d'une entité suprême.
4. Bien que cette approche ne jouisse d'aucune crédibilité dans les milieux scientifiques, elle a semé le doute auprès d'esprits moins éclairés, y compris chez de hauts responsables politiques, surtout aux Etats-Unis mais aussi en Europe. Certaines écoles sont aujourd'hui contraintes d'enseigner le créationnisme. La solution intermédiaire consistant à consacrer le même temps aux deux théories est un compromis entre vérité et mensonge.
5. La théorie scientifique de l'évolution recueille une adhésion quasi universelle parmi les personnes qui ont des convictions religieuses en Europe. En aucun cas la présente proposition n'entend manquer de respect à l'égard d'une quelconque religion.
6. Néanmoins, l'Assemblée est préoccupée par les conséquences néfastes que pourrait avoir la promotion du créationnisme dans le cadre éducatif. Elle recommande au Comité des Ministres d'évaluer la situation dans les Etats membres du Conseil de l'Europe et de proposer des contre-mesures appropriées.

En juin 2007, le projet de résolution a été retiré au dernier moment de l'ordre du jour de la session plénière de l'Assemblée parlementaire sous la pression du parlementaire belge Luc van den Brande (président du Parti populaire européen pour le Conseil de l'Europe), alors président – en fin de mandat – de l'Assemblée parlementaire, et qualifié par M. Lengagne d'« ultraconservateur ». Après la fin de mandat de Guy Lengagne, après changement de rapporteur et révision en Commission parlementaire, le projet de résolution a été de nouveau introduit *in extremis* par la Commission – par l'entremise de la nouvelle rapporteuse luxembourgeoise, la parlementaire Anne Brasseur

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2007/06/25/le-conseil-de-l-europe-souligne-les-dangers-du-creationnisme-dans-l-education\\_927678\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2007/06/25/le-conseil-de-l-europe-souligne-les-dangers-du-creationnisme-dans-l-education_927678_3214.html)

Les discussions qui ont accompagné la rédaction du rapport du Conseil de l'Europe sur "Les dangers du créationnisme dans l'éducation" ont été houleuses. *"Nous avons eu affaire à de violentes oppositions de la part d'un parlementaire russe, soutenu par des Hongrois ; il assimilait l'évolutionnisme au stalinisme, au nazisme et au terrorisme !"*, assure le rapporteur, l'ex-député français (PS) Guy Lengagne, qui devait présenter mardi 26 juin, une résolution invitant les 47 pays membres du Conseil de Strasbourg *"à s'opposer fermement à toutes les tentatives de présentation du créationnisme en tant que discipline scientifique"*. Apparu dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le courant créationniste rejette la théorie darwinienne de l'évolution des espèces par la sélection naturelle et défend l'idée que le monde a été créé par Dieu ; soit en six jours selon le récit de l'Ancien Testament, soit grâce à l'intervention d'un *"dessein intelligent"* pour les néocréationnistes. *"La cible première des créationnistes contemporains, essentiellement d'obédience chrétienne ou musulmane, est l'enseignement, s'inquiète le rapport. Nous sommes en présence d'une montée en puissance de modes de pensée qui, pour mieux imposer certains dogmes religieux, s'attaquent au cœur même des connaissances."* En France, l'offensive la plus récente remonte à janvier : un *Atlas de la création* venu de Turquie - *"l'un des principaux berceaux du créationnisme islamique"*, selon le rapport - visant à démontrer que *"la création est un fait"* et l'évolution une *"imposture"* a été distribué aux établissements scolaires, avant d'en être retiré. **"REFLUX DE LA SCIENCE"**. L'offensive turque n'est pas un fait isolé. Dans plusieurs pays européens, les ministres de l'éducation ont remis en question l'enseignement du darwinisme. Le rapport cite la Pologne où, à l'automne 2006, le vice-ministre de l'éducation a déclaré : *"La théorie de l'évolution est un mensonge, une erreur qu'on a légalisé comme une vérité courante"*. En 2004, en Italie, la ministre de l'enseignement a proposé d'abolir cet apprentissage dans le primaire et le secondaire. Sa collègue serbe a dû démissionner après avoir ordonné aux écoles d'abandonner l'enseignement de cette théorie. En 2005, la ministre néerlandaise a proposé l'organisation d'un débat sur l'enseignement des théories de l'évolution. Aux Etats-Unis, 38 % des citoyens prônent un abandon de l'enseignement des thèses évolutionnistes et le président George Bush défend l'idée d'un double apprentissage.